



« Le petit copain »

« J'ai rencontré un homme syrien (Jamal) lors d'une réunion café organisée pour les nouveaux-elles résident-e-s par le nouveau projet de logement d'intégration dans mon quartier à Amsterdam. Il s'agit d'un bâtiment "spécial" dont l'objectif est l'intégration des jeunes. Environ 80 réfugié-e-s statutaires et 80 étudiant-e-s néerlandais-e-s en début de carrière y vivent ensemble depuis environ un an. Chacun-e a son propre petit appartement privé ; un-e réfugié-e à côté d'un-e voisin-e néerlandais-e. Plusieurs réunions, dîners, fêtes ont été organisés où tou-te-s les habitant-e-s du quartier ont été invité-e-s à faire connaissance avec les nouveaux-elles résident-es. Comme je travaille aussi comme constructrice communautaire au projet de logement, nous avons gardé contact avec Jamal. Quelques semaines plus tard, il m'a présentée à son petit ami. L'incident s'est produit plus tard, lors du premier repas officiel du projet de logement, le même mois, autour de la table d'un dîner de bienvenue. J'étais assise à côté de Jamal. Il a pris un selfie pour l'envoyer à son petit copain. Je lui ai dit : « La photo que tu as envoyée à ton petit copain est belle » Il m'a ensuite regardée d'un air furieux. Il était en colère que j'emploie le terme « petit copain », car seul-e-s quelques Néerlandais-e-s sont au fait de son homosexualité. Dans sa culture et autour du projet de logement, il la gardait secret.

Je me suis sentie honteuse, stupide, bloquée. Je voulais le rassurer et lui ai dit que personne ne m'avait entendue.

Pour moi, le fait qu'il soit gay n'est pas un problème. Je n'ai pas l'habitude de garder ce genre de choses secrètes. Je sentais combien il pouvait être difficile pour lui de vivre avec un tel secret ».

Amsterdam, juin 2018

L'IDENTITÉ DE LA NARRTRICE ET DE L'AUTRE PERSONNE

LA NARRATRICE

Est une femme néerlandaise de 50 ans. Elle est hétérosexuelle et a un partenaire et des enfants. Elle est aussi chrétienne, mais pas tant religieuse que ça. Dans cette situation, elle est une constructrice de communauté

L'AUTRE PERSONNE

Est un Syrien de 25 ans. Il est homosexuel et a un petit ami. Il est aussi musulman, mais pas tant religieux que ça. Dans cette situation, il est résident d'un nouveau projet de logement, et est un participant à la table du dîner.

SIMILARITES ET DIFFERENCES

Ce qui les réunit, ce sont leurs classes sociales et leurs formations (université). Iels ont tou·te·s deux un travail rémunéré et un poste de travail au sein du projet de logement. Les choses qui les séparent sont leur sexe, leur sexualité, leur religion, leur statut dans la situation.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

L'incident s'est produit dans un projet de logement d'intégration où les étudiant·e·s et les réfugié·e·s vivent ensemble. L'incident s'est produit devant ce bâtiment autour de la table lors d'un dîner de bienvenue. Iels étaient assis·e·s avec beaucoup de monde autour de la table.

Tout le monde était assis très près les un·e·s des autres (pas d'espace privé possible). La proximité a joué un rôle dans l'incident.

LES AUTRES PERSONNES PRESENTES

La narratrice et Jamal se sont assis·e·s l'un·e à côté de l'autre au milieu d'un grand groupe autour d'une table. Autour d'eux, il y avait un groupe de résident·e·s néerlandais·e·s du projet de logement, des néerlandais·e·s du quartier et un groupe d'hommes réfugiés syriens également du projet de logement.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Il s'agissait d'un dîner officiel/décontracté où les discussions ont été plus personnelles.

La narratrice est une "figure publique". Au sein du dîner, la limite entre la posture professionnelle et personnelle de Jamal est importante. Dans le bâtiment vit un groupe relativement important de réfugié·e·s syrien·ne·s. Jamal a une fonction rémunérée dans l'immeuble en tant que responsable social, il a donc un statut plus élevé que les autres syrien·ne·s. Grâce à son travail, il devient une personne de liaison entre les résident·e·s syrien·ne·s et néerlandais·es. Il entretient de bonnes relations professionnelles et personnelles avec la narratrice et ses collègues.

RELATION ANTÉRIEURE, ANTÉCÉDENTS

Jamal avait partagé sa relation avec la narratrice et quelques autres néerlandais·es. La narratrice n'a pas réalisé que Jamal appartenait à plus d'un groupe social et qu'il pouvait cacher certains de ses éléments identitaires. Elle n'était pas prête à être aussi flexible et ne comprenait pas le contexte ; ce dont on peut et ne peut pas parler ouvertement. La première fois qu'ils se sont rencontré·e·s, le contexte était totalement différent : seul·e·s des néerlandais·es et un autre syrien homosexuel étaient présent·e·s. Iels étaient ouvert·e·s sur leur identité sexuelle, ce n'était pas un tabou, au contraire. Ici, la situation était totalement différente. Il y avait peu de néerlandais·es présent·e·s contre beaucoup de syriens. Dans ce contexte, son identité sexuelle était un secret / tabou.

CADRE DE REFERENCE DE LA NARRATRICE

CHOQUEE

REFROIDIE

EMPATHIE

CULPABILITE/ HONTE

RATIONNELLE

Jamal se met en colère contre la narratrice lorsqu'elle mentionne à voix haute qu'il a un petit copain lors du dîner de bienvenue.

Le narratrice croit profondément en des valeurs telles que le respect de l'autre, la démocratie, l'égalité. Pour elle, l'acceptation de l'autre sans distinction de sexe, d'âge, d'origine ethnique, de préférence sexuelle, de religion ou d'éducation est un droit fondamental. Il semble que pour Jamal, il soit plus contradictoire/compliqué de défendre ces valeurs ; à table, il semble se plier au groupe syrien qui ne vit pas selon ses valeurs.

Liberté de choix : Le narratrice respecte le choix des autres. Cela est pertinent à deux égards :

1. Elle se sent frustrée de ne pas être autorisée à défendre ouvertement son choix.
2. Elle a le sentiment d'avoir été irrespectueuse en disant ouvertement quelque chose qu'il voulait cacher. Elle ne voulait pas "trahir" son secret".

Être homosexuel-le est normal / accepté : La narratrice a été élevée avec un message de sa mère selon lequel vivre avec une identité sexuelle autre que l'hétérosexualité est tout à fait normal mais qu'il faut se préparer à une vie plus difficile dans la société. Elle ressent donc comme une régression puisqu'elle doit à nouveau être "prudente" à ce sujet. Pour elle, le fait de rendre l'homosexualité de certain-e-s secrète défait une bataille déjà gagnée.

Défendez ce que vous êtes devant les autres : C'est important, mais pas à n'importe quel prix. La narratrice n'était pas habituée à un changement de code aussi rapide et extrême. Défendre qui vous êtes n'a jamais été une question de vie ou de mort pour elle.

Intégration : signifie pour la narratrice que nous changeons tou-te-s les deux. L'intégration, c'est quand la plupart des gens se sentent acceptés. Elle ne croit pas qu'il soit possible de créer un mélange culturel qui convienne à tout le monde. Elle pense qu'il est important de prendre soin des minorités, de leurs valeurs, de leurs sensibilités et de faire des efforts pour essayer de trouver un bon équilibre entre ceux qui ont les valeurs de la société néerlandaise.

Déplacement de code : La narratrice pense que c'est la question principale dans cet incident. Comme elle a toujours appartenu à la majorité, elle n'était pas très familière avec le changement de code entre des systèmes de valeurs si différents. La narratrice a appris de l'incident qu'il y a différents niveaux de changement de code. Il y a presque toujours des mondes parallèles. Nous ne sommes pas tout à fait les mêmes avec notre grand-mère qu'avec nos ami-e-s, nous ne portons pas nécessairement les mêmes vêtements, ne parlons pas la même langue, ne faisons pas les mêmes choses, et nous faisons spontanément le changement de code. Ce qui était nouveau pour elle : elle n'était pas prête à changer si vite. Son passé était différent de celui de Jamal. C'était une nouvelle expérience que de faire face au fait qu'il faille cacher l'identité (l'identité sexuelle) dans un contexte donné (qui peut être dangereux).

CADRE DE RÉFÉRENCES DE L'AUTRE PERSONNE "JAMAL"

Jamal se met en colère contre la narratrice lorsqu'elle mentionne à voix haute qu'il a un petit copain lors du dîner de bienvenue

Être homosexuel-le est normal / accepté :

Dans le contexte néerlandais, Jamal se sent libre d'assumer son orientation sexuelle, il sait que ce n'est pas une identité stigmatisée.

Sensibilisation et adaptation culturelle :

Jamal est conscient que dans son pays d'origine (Syrie), l'homosexualité n'est pas acceptée, que c'est un tabou et qu'elle est considérée comme une maladie. Les autres hommes syriens autour de la table ont probablement cette représentation de l'homosexualité, même si à long terme, cela peut changer grâce à l'adaptation culturelle dans le contexte néerlandais. Jamal n'essaie pas de changer activement la façon dont ces hommes voient l'homosexualité, du moins pas par une confrontation directe.

Changement de code : Jamal ajuste ce qu'il montre de son identité en fonction de l'environnement culturel. Lorsqu'il cache une partie de son identité pour entretenir de bonnes relations avec les hommes syriens, il abandonne le besoin de continuité au profit du besoin d'appartenance. Cela signifie qu'il ne souhaite pas rompre avec sa culture d'origine. En même temps, il communique avec les membres de la société d'accueil selon leurs règles. Une telle flexibilité est appelée "changement de code" et, lorsqu'elle concerne des éléments de notre identité, il s'agit de "négociation d'identité".

Liberté de choix, individualisme :

Il croit que nous avons le droit de révéler ou de cacher notre identité mais pas celle des autres ; le "coming out" est toujours une décision personnelle que la personne concernée décide de faire ou pas.

Valeur de la virilité : sa réaction pourrait avoir un rapport avec des valeurs contradictoires sur la virilité. Il semble appartenir à un groupe d'"hommes syriens". Mais ce groupe est en partie chrétien, en partie musulman, et seulement en partie hétérosexuel. Il y a beaucoup de LGBTQ dans ce groupe, mais ils ne sont pas totalement ouverts sur leur identité sexuelle au sein du-dit groupe. Il ne s'agit pas d'un groupe homogène. Il semble également appartenir au "groupe des homosexuels" dans la société néerlandaise. Il s'agit à nouveau d'un "changement de code" concernant la masculinité : parmi les hommes syriens, il suit les règles/codes de masculinité de ces derniers, alors que parmi les hommes homosexuels néerlandais, sa représentation de la masculinité est différente.

Ce cas est une belle illustration de la négociation de l'identité, de la façon dont les migrant-e-s doivent parfois décider entre la fonction ontologique (continuité, ce qui est significatif) et la fonction pragmatique (relationnelle : avec qui nous sommes) de l'identité. Ce qui est intéressant, c'est que, dans ce cas, l'identité de Jamal est plus équilibrée entre la fonction pragmatique et ontologique dans le contexte néerlandais que dans le contexte syrien, où il doit faire un choix en faisant preuve de pragmatisme. C'est généralement le contraire : c'est le nouveau contexte culturel qui force les gens à sortir de leur "équilibre". Le fait que l'identité de Jamal soit plus compatible avec la culture néerlandaise que la culture syrienne signifie qu'il a plus de "compatibilité culturelle" avec son nouvel environnement culturel qu'avec l'original. Malgré cela, il est intéressant de noter que couper des liens avec les membres de la culture d'origine n'est pas une option, ces relations sont toujours significatives et importantes.

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, relations et interculturalité dans le travail de jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

